

La première évidence du rôle primordial des protéases à cystéine, appelées plus tard caspases (cystéinyl aspartate- specific proteinases) dans l'étape d'exécution d'un signal de mort provient de l'identification, puis du clonage, du gène pro-apoptotique ced-3 chez *C. elegans* (Yuan et al., 1993), dont le premier homologue identifié chez les mammifères a été ICE (interleukin-1 β converting enzyme), plus tard rebaptisée caspase 1. On connaît maintenant 14 caspases différentes. L'ensemble des membres de cette famille d'endoprotéases possède un site catalytique comprenant un résidu cystéine localisé dans un motif QACXG (où le résidu X est R, Q ou G et le résidu cystéine est directement impliqué dans le processus catalytique). Ces enzymes reconnaissent, puis clivent, des chaînes polypeptidiques au niveau d'un résidu aspartique de la partie carboxy-terminale.